



ETRE HOSPITALIER

Pourquoi? Lorsque en 1998 je suis revenu de Santiago je ne me doutais pas de ce qui m'attendais, je ne pensais pas que 10 ans plus tard je serai toujours sur les chemins, avec mon sac certes puisque j'ai refais le chemin mais surtout par l'esprit. Cet esprit qui est en moi au départ et ne me quitte plus même au retour, je l'ai trouvé en mettant mes pas dans ceux de milliers de pèlerins et ne peut ni ne veut m'en défaire et c'est par ce biais que j'ai compris qu'il fallait que je rende avec mes modestes possibilités tout ce que j'avais compris du chemin, tout ce qui m'avait été donné de voir, de comprendre, de recevoir, de donner. Comment rendre tout cela si ce n'est en se mettant au service du pèlerin en tant qu'hospitalier, alors je suis venu à St Jean Pied de Port puis à St Vincent l'Espinasse près de Moissac puis Saint Palais et je recommence chaque année car c'est aussi faire un autre chemin que d'être hospitalier et s'y sentir bien.



Comment ? D'un gîte à l'autre la fonction d'hospitalier est différente mais la base de fonctionnement est la même: accueil, enregistrement, renseignements, repas, ménage, etc..cela varie si je suis hospitalier en gîte privé ou pas ou si je suis accueillant. La fonction ne consiste pas à prendre une inscription, donner un lit et 'basta', non il faut renseigner, aider, faire partie intégrante du chemin du pèlerin et cela sans s'immiscer dans le sien. Les journées sont parfois longues et fatigantes, le matin il faut être debout très tôt pour préparer le petit déjeuner, sourire au pèlerin qui parfois a mal dormi, l'accompagner un bout de route si cela est possible et revenir au gîte secouer celui qui traîne car pour lui aussi la journée sera dure.



Une fois ce petit monde parti, c'est le ménage qui commence!! tâche répétitive, peu gratifiante mais quelle satisfaction lorsque le pèlerin qui arrive s'exclame: 'qu'il est bon d'être ici dans un endroit propre' oui cela est peu mais me mets du baume au coeur. Il faut savoir que c'est tous les jours que je passe plusieurs heures au nettoyage et cela va du dortoir à la cuisine en passant par les douches et les toilettes qu'il faut parfois déboucher. Et la journée continue avec ces arrivées de pèlerins et les fonctions qui s'y rattachent: inscription, lit, etc...mais surtout il faut prendre soin du pèlerin, je veux dire être à l'écoute car il parfois passé une dure journée et il a besoin de s'exprimer que quelqu'un l'entende et surtout le comprenne, le moral du lendemain n'en sera que meilleur s'il a été bien accueilli.

Bref, je tente de veiller à une bonne harmonie entre hospitalier et pèlerin, du respect de tous et de chacun dépend le bon fonctionnement du gîte. Il faut savoir écouter et satisfaire son monde sans stresser. Et c'est vers 23 heures quand tout le monde est couché et après ma tournée que je prends soin de moi, c'est à dire dormir jusqu'à 6 heures mais il faut se rendre à l'évidence la journée a été dure, comme la précédente et comme la suivante.

A St Jean PdP cela est différent je ne suis plus hospitalier mais accueillant, cela parce que tout en étant toujours près du pèlerin il n'y a pas de nettoyage ni de repas hormis le nettoyage de l'accueil et les repas des accueillants et pour cela nous sommes plusieurs. Mais le 'travail' d'accueillant est tellement prenant qu'il faut être un groupe, nous sommes 4 à St Jean et c'est tous les jours des dizaines de pèlerins et touristes (pèlerin en devenir) que nous recevons leur nombre peut aller jusqu'à 300. La fonction d'accueillant est là plus poussée car il faut en plus donner des informations sur la traversée des Pyrénées: gîtes, difficultés du chemin, points d'eau, météo, conseils sur le poids du sac qu'il faut parfois alléger mais aussi donner des renseignements sur les étapes qui suivent, mais surtout être à l'écoute du pèlerin comme il est à la mienne et le sécuriser. Beaucoup commencent le chemin à St Jean PdP il faut les déstresser du voyage car certains arrivent d'autres continents, d'autres des pays d'Europe centrale et de l'Est et nous sommes là pour qu'ils démarrent bien leur chemin. Vers 22 heures fermeture, trésorerie puis je pense à me coucher, j'ai plus de 15 heures d'accueil et de présence et le lendemain à 7 h30 j'ouvre la porte avec le sourire pour dire au revoir aux pèlerins qui passent et l'accueil est ouvert. Une autre journée commence.



L'esprit Oui c'est cela la fonction d'un hospitalier ou d'un accueillant mais ce qui compte davantage que ce que j'ai écrit c'est l'esprit. Cet esprit qui se traduit par une bonne atmosphère, un bon accueil, un intérêt réciproque, une écoute sincère et d'une multitude de petits gestes qui se traduisent par la satisfaction du pèlerin.

Il y aura toujours des critiques mais aussi des remerciements et quel qu'ils soient je continuerai à servir mon prochain. Quel est le besoin, la force, pour agir ainsi? Les services reçus sont tels que j'éprouve le besoin de rendre et c'est aussi une autre façon de faire mon chemin sans mon sac à dos et par de là le monde.

Pèlerins, qui que vous soyez, où que vous soyez respectez les lieux qui vous accueillent et ceux qui s'y trouvent vous contribuerez à en perdurer l'esprit.

Il est des jours où on se fuit, il est des jours on se cherche...par une action de vouloir, d'humilité et de courage, NOUS, marcheurs devenons pèlerins.

Guy Perrollaz

